

Québec français | 163f

AUTOMNE 2011

LITTÉRATURE | DIDACTIQUE | LANGUE | SOCIÉTÉ

LITTÉRATURE/RÉJEAN DUCHARME
DIDACTIQUE/LE FRANÇAIS
LANGUE SECONDE AU QUÉBEC

FANTASTIQUE
FICHES DE LECTURE
CHANSON
CINÉMA
HISTOIRES DE M...
LITTÉRATURE JEU...

ISSN 0316-2052

14



9 770316 205000

Eduportfolio pour l'enseignement et l'apprentissage du FLS

PAR THIERRY KARSENTI et SIMON COLLIN*

Le portfolio est de plus en plus considéré comme un élément essentiel dans la construction d'une compétence plurilingue. En témoigne l'élaboration du Portfolio européen des langues (PEL), lequel a pour fonction de soutenir le développement du plurilinguisme (fonction pédagogique) et d'en rendre compte (fonction de présentation) dans un contexte d'apprentissage tout au long de la vie et de mobilité accrue des individus. Dans cette perspective, nous proposons de discuter d'Éduportfolio en lien avec la démarche du PEL. Éduportfolio est un portfolio électronique multilingue que la gratuité et la facilité d'usage rendent accessible à des publics variés et pour des objectifs pédagogiques divers. Outre ses fonctions de publication de textes, de commentaires et d'ajout de documents, il couvre des possibilités de partage et de réseautage issues du Web 2.0. Commentons toutefois par introduire le PEL avant de l'appliquer au cas particulier d'Éduportfolio pour mieux cerner l'apport de ce dernier à l'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde (FLS).

Les fonctions du PEL

Le PEL a été élaboré par le Conseil européen dans la foulée du Cadre européen commun de référence pour les langues¹ et comporte trois fonctions distinctes² :

L'exposition des apprentissages : cette fonction a pour but d'exposer dans un même « espace », le PEL, des apprentissages réalisés dans différents temps et dans différents lieux. Précisons qu'il ne s'agit en rien d'une cumulation de travaux. Au contraire, le PEL demande à l'apprenant une sélection (généralement accompagnée de la justification) des preuves les plus représentatives des apprentissages effectués. La fonction d'exposition met donc l'accent sur les produits d'apprentissage.

La réflexion sur les apprentissages : à l'inverse de la fonction d'exposition, la fonction de réflexion du PEL porte davantage sur le

processus d'apprentissage, tel qu'il se développe dans le temps. Avec cette fonction, l'idée est donc de permettre à l'apprenant de FLS de situer son niveau de compétence actuel au regard de son niveau de compétence initial et de son projet de développement en langue étrangère.

L'évaluation des apprentissages : la fonction d'évaluation des apprentissages par le portfolio s'inscrit en général comme une réaction aux tests standardisés, auxquels on reproche souvent de ne considérer que les produits d'apprentissage, aux dépens du processus qui les génère. Le portfolio se démarque ainsi dans la mesure où il est susceptible de permettre une évaluation à la fois des produits et du processus d'apprentissage. Remarquons que l'auto-évaluation prend une place de plus en plus grande dans l'évaluation des compétences en langue. Le Cadre européen commun de référence pour les langues propose d'ailleurs une grille d'auto-évaluation à l'intention des élèves et dont les énoncés sont du type « Je peux/sais... ».

Les rubriques du PEL

Le PEL propose un gabarit général de portfolio, lequel peut être adapté suivant la spécificité de chaque situation d'enseignement-apprentissage. Trois rubriques sont proposées pour structurer le PEL :

- 1 PASSEPORT, qui dresse un portrait de la compétence plurilingue de l'apprenant ;
- 2 DOSSIER, qui contient des preuves concrètes et observables du niveau de compétence de l'apprenant ;
- 3 BIOGRAPHIE LANGAGIÈRE, qui se veut un espace de réflexion de l'apprenant sur sa compétence en langue, telle qu'il l'a développée de manière singulière dans des contextes formels ou informels d'apprentissage.

Il est important de souligner que l'utilisation pédagogique de ces trois rubriques est sujette à variation. En effet, certains enseignants amènent d'abord leurs élèves à utiliser la rubrique « Dossier », puis la rubrique « Biographie langagière » et,



enfin, la rubrique « Passeport ». Dans ce cas, l'apprenant commence par réunir des preuves concrètes de ce qu'il sait faire en langue, ce qui s'offre comme un support à sa réflexion sur sa compétence et la manière dont il l'a développée. Il est alors en mesure de dresser un bilan de sa compétence en langue étrangère dans la rubrique « Passeport ». Au contraire, certains enseignants utilisent d'abord la rubrique « Passeport », puis les rubriques « Biographie langagière » et « Dossier » en alternance, et reviennent de nouveau à la rubrique « Passeport ». Dans ce cas, ils amènent leurs apprenants à dresser un premier portrait de leur compétence en langue (rubrique « Passeport »), puis à l'approfondir par des preuves (rubrique « Dossier ») et une réflexion sur leurs expériences (rubrique « Biographie langagière »). Ils modifient ensuite leur bilan initial en retournant dans la rubrique « Passeport ».

Les usages pédagogiques du PEL, dont nous avons cité deux exemples parmi d'autres, sont divers et peuvent être adaptés à chaque contexte d'enseignement-apprentissage, de même que la fréquence et la période d'utilisation³. Il s'agit donc d'un outil flexible qui a connu un vif succès : plus de 103 modèles ont déjà été accrédités par la Division linguistique du Conseil de l'Europe. Pourtant, on peut regretter que ces modèles soient majoritairement sur support papier. En effet, les versions électroniques semblent offrir des avantages intéressants pour le PEL, comme nous pouvons le voir maintenant avec l'exemple d'Éduportfolio.

Éduportfolio pour le PEL

Nous proposons dans cette dernière partie de voir comment un portfolio électronique, Éduportfolio (voir fig. 1), est susceptible d'être appliqué aux principes du PEL et d'en bonifier les usages pédagogiques.

En premier lieu, soulignons qu'Éduportfolio permet d'ajouter des textes (appelés « Sections ») et des sous-textes (appelés « Sous-sections ») à tout moment. Ainsi, il est très facile de reproduire dans Éduportfolio la structure proposée par le PEL, à savoir les rubriques « Passeport », « Biographie langagière » et « Dossier », et de placer des sous-textes dans chacune de ces rubriques.

Par ailleurs, comme les sections et les sous-sections d'Éduportfolio sont sous

format numérique et non pas sous format papier, elles peuvent être ajoutées, supprimées, déplacées ou archivées à volonté. Contrairement à la version papier du PEL, Éduportfolio a donc une structure flexible qui peut être ajustée au fur et à mesure du cheminement des apprenants.

Pour cette même raison, Éduportfolio s'inscrit dans un usage à long terme, contrairement à la version papier du PEL qui est généralement limitée à une période courte (par ex. : un trimestre, une année scolaire), faute de place suffisante dans le cahier ou le classeur utilisé.

De plus, Éduportfolio accepte une variété de documents (fichiers Word, fichiers Excel, fichiers audio, fichiers vidéo, pages HTML, etc.) qui peuvent être joints à des sections et des sous-sections. Les élèves peuvent donner des preuves de leur compétence en langue étrangère en utilisant des supports variés. Par exemple, un élève peut s'enregistrer en audio lorsqu'il discute en langue étrangère et ajouter son enregistrement sur son Éduportfolio afin de témoigner du développement de sa compétence à l'oral.

Puisqu'Éduportfolio est en ligne, le contenu du portfolio peut être visible par tout internaute⁴. Ainsi, l'élève peut partager son Éduportfolio avec l'enseignant, mais aussi avec ses pairs et ses parents, ce qui ajoute une fonction de socialisation que le PEL en version papier ne connaît pas. En effet, avec la version papier, le portfolio est généralement limité à l'apprenant et à son enseignant, faute de pouvoir le diffuser facilement. La fonction de socialisation propre au portfolio électronique est susceptible d'ouvrir de nouvelles modalités pédagogiques en classe de langue, notamment par l'inclusion des pairs au moyen de la fonction « Commentaires » d'Éduportfolio.

Enfin, parce que différents arrière-fonds sont disponibles, Éduportfolio a une valeur esthétique que chaque apprenant peut

personnaliser de façon à s'approprier pleinement son portfolio. L'aspect esthétique représente une charge motivationnelle généralement fort appréciée.

Conclusion

L'objectif de ce texte était d'examiner comment Éduportfolio peut répondre aux exigences et aux principes du PEL. Nous pouvons avancer à cet égard l'idée qu'Éduportfolio permet certains avantages par rapport à la version papier du PEL : il offre une structure flexible qui permet de reproduire et de modifier la structure et les différentes rubriques du PEL à tout moment ; il peut être utilisé à long terme ; il accueille des natures variées de preuves de compétence en langue ; il rend possible la socialisation du contenu du portfolio, ce qui permet d'envisager de nouvelles modalités d'utilisation pédagogique en classe de langue. Éduportfolio contient également d'autres fonctions qui peuvent s'avérer pertinentes pour l'enseignement-apprentissage des langues, telles que la possibilité d'enregistrer des vidéos en direct, de créer plusieurs présentations parallèles au contenu du portfolio, de diffuser des nouvelles, d'ajouter des collègues, etc. ■

* *Thierry Karsenti, professeur, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal ; Simon Collin, professeur, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal.*

Notes et références bibliographiques

- 1 Conseil de l'Europe, *Le cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2001.
- 2 Council of Europe, *European Language Portfolio (ELP): Principles and guidelines*. Extrait, octobre 2010, de : www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Guidelines_EN.pdf.
- 3 Pour une présentation plus approfondie du PEL, nous vous invitons à consulter le site Web suivant : www.coe.int/t/dg4/portfolio.
- 4 Il est important de préciser qu'Éduportfolio a également des fonctions de protection du contenu si les apprenants ne souhaitent pas divulguer le contenu de leur Éduportfolio.

